



FONDATION CLÉMENT

DOSSIER DE PRESSE

**OUVERTURE DES NOUVEAUX ESPACES D'EXPOSITION
ET DE L'EXPOSITION « HERVÉ TÉLÉMAQUE »
DIMANCHE 24 JANVIER 2016
LE FRANÇOIS — MARTINIQUE**

SOMMAIRE

5	I. AVANT-PROPOS DE BERNARD HAYOT
	II. LA FONDATION CLÉMENT
6	LA FONDATION CLÉMENT ET L'ART CONTEMPORAIN
10	LA FONDATION CLÉMENT ET LE PATRIMOINE MARTINICAIS
12	LA FONDATION CLÉMENT AU CŒUR DE L'HABITATION CLÉMENT, CLASSÉE MONUMENT HISTORIQUE
16	LES NOUVEAUX ESPACES DE LA FONDATION PRÉSENTATION DU PROJET ARCHITECTURAL
21	BIOGRAPHIE DE BERNARD REICHEN
	III. L'EXPOSITION INAUGURALE
22	PRÉSENTATION PAR LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION
28	LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES
30	BIOGRAPHIE D'HERVÉ TÉLÉMAQUE
32	LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION
	IV. ANNEXES
33	GBH
33	BIOGRAPHIE DE BERNARD HAYOT
	V. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
34	FONDATION CLÉMENT
35	HABITATION CLÉMENT
36	PATRIMOINE
36	EXPOSITION « HERVÉ TÉLÉMAQUE »
37	PORTRAITS DE BERNARD HAYOT, HERVÉ TÉLÉMAQUE ET BERNARD REICHEN
38	VI. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS



© Denis Bellegarde

I. AVANT-PROPOS DE BERNARD HAYOT

Je me réjouis d'inaugurer le nouveau bâtiment de la Fondation Clément dessiné par les architectes Reichen et Robert & Associés et d'accueillir, à cette occasion, l'exposition « Hervé Télémaque » conçue et réalisée par le Centre Pompidou.

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément occupe une place singulière dans le paysage culturel martiniquais. Installée au sein de l'Habitation Clément, maison de rhum centenaire classée monument historique, elle est active depuis vingt-cinq ans sur le plan patrimonial à travers la sauvegarde et la mise en valeur de l'architecture créole traditionnelle.

La Fondation Clément constitue aussi un support important pour la création plastique et visuelle contemporaine. Grâce à son programme d'expositions, elle a en effet permis à plus de 160 artistes de la Caraïbe de faire rayonner leur diversité, leur dynamisme et leur créativité. Nous sommes ainsi fiers d'accueillir chaque année plus de 100 000 visiteurs sur le site de l'Habitation Clément.

Ce succès m'encourage à développer le rayonnement de notre fondation et l'extension de ses espaces s'inscrit dans ce sens. Nous souhaitons renforcer la visibilité des artistes caribéens, offrir une plus grande accessibilité à la culture au sein d'un lieu emblématique d'expositions, de rencontres et d'échanges culturels.

L'exposition « Hervé Télémaque », préparée par le commissaire Christian Briend et par Bénédicte Ajac, est pour l'artiste sa première monographie dans la Caraïbe.

L'œuvre de cet artiste français d'origine haïtienne est un symbole fort qui répond aux objectifs du projet culturel de la Fondation Clément : contribuer à la diffusion de l'art issu des cultures caribéennes y compris de sa diaspora et rendre accessible de grandes expositions d'envergure internationale à la Martinique.

Je remercie Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou et Hervé Télémaque d'avoir accepté ce projet qui témoigne de l'intérêt des grandes institutions et des artistes majeurs pour le dynamisme culturel de la Caraïbe.

Bernard Hayot
Président de la Fondation Clément

DES EXPOSITIONS

Fondation d’entreprise de GBH, la Fondation Clément porte des projets de mécénat afin de promouvoir et de valoriser les talents des outre-mer dans le domaine des arts plastiques et visuels. Son objectif est d’offrir une meilleure visibilité et une plus large diffusion aux arts et au patrimoine culturel de la Caraïbe.

En lançant ces actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel, la Fondation Clément a souhaité apporter des solutions et des outils aux artistes de la Martinique et des outre-mer, afin qu’ils puissent accéder aux mêmes possibilités que les autres artistes, notamment ceux qui ont quitté leur terre d’origine.

Cette idée est née d’un constat simple : dans le milieu des arts plastiques et visuels, les artistes qui résident et créent en Caraïbe sont confrontés à des contraintes propres à leur situation géographique et à leur environnement insulaire. Ils pâtissent d’un éloignement des marchés, des centres de décisions culturelles et des grands lieux d’exposition ; ils souffrent de l’étroitesse du marché de l’art dans lequel ils évoluent et, par ricochet, d’un manque de reconnaissance au-delà de leur territoire. Pourtant, en Martinique comme en Guadeloupe, en Guyane comme à La Réunion, la production artistique conjugue diversité, dynamisme et créativité.

La Fondation Clément souhaite agir comme une ressource pour les plasticiens issus ou en liens avec la Caraïbe. Elle apporte son soutien à ces artistes qui font la Caraïbe d’aujourd’hui, et qui chaque jour pratiquent l’art contemporain dans ces territoires. La Fondation soutient aussi des artistes originaires de la Caraïbe vivant et créant partout dans le monde. Elle contribue à animer un milieu professionnel composé de commissaires, de critiques, de scénographes, de médiateurs, de techniciens qui interviennent régulièrement dans la réalisation de ces projets.

Enfin, la Fondation Clément, en tant que lieu de diffusion, permet une plus grande accessibilité des différents publics à la culture.

DES SAISONS

Sur le site de l’Habitation Clément, la Fondation Clément organise une saison annuelle d’expositions d’art contemporain. Dans le cadre de ce programme, une dizaine d’expositions collectives ou individuelles sont produites chaque année. Ouverte à tous, chacune de ces expositions dure huit semaines.

Qu’ils utilisent comme support la peinture, la photographie, la vidéo, ou qu’ils réalisent des installations ou des performances, environ 160 artistes venus d’horizons très variés ont exposé leurs œuvres à l’Habitation Clément, à l’occasion de 70 expositions individuelles ou collectives.

Chaque exposition est accompagnée d’un catalogue qui contribue à la diffusion et à la mémoire de ces expositions et d’outils pédagogiques afin d’accompagner les visites scolaires et sensibiliser ainsi les jeunes publics à leur environnement culturel.

DES LIEUX D’EXPOSITIONS

L’HABITATION CLÉMENT

La Fondation Clément est hébergée au sein de l’Habitation Clément au François, en Martinique. Avec plus de 100 000 visiteurs par an, l’Habitation Clément est un site touristique et patrimonial dont la maison et ses dépendances sont protégées au titre des monuments historiques depuis 1991.

Si la Fondation Clément possède des espaces spécialement dédiés à l’art contemporain sur le site : le jardin des sculptures et les salles d’expositions, les artistes n’hésitent pas à investir l’ensemble du domaine pour s’exprimer.

LA DISTILLERIE

Dotée d’un matériel devenu obsolète, difficile à exploiter du fait de sa grande proximité avec la maison principale, l’ancienne distillerie a cessé de fonctionner en 1988. Un nouvel avenir s’est ouvert à elle avec la mise en valeur de ce patrimoine. En 2005, ses bâtiments et machines sont restaurés, et le site a été transformé en centre d’interprétation du rhum et du patrimoine industriel.

Dans le même temps, la distillerie accueillait ses premières expositions : séduits par le potentiel et la magie du lieu, des artistes investissaient cet espace propice aux grosses productions.

De nombreuses œuvres éphémères, spécialement créées en fonction des spécificités de ce lieu, ont ainsi vu le jour ici, à l’instar de la célèbre installation d’Hervé Beuze, baptisée *Machinique*.

INVESTIR L’HABITATION

L’étendue de l’Habitation Clément permet aux artistes de présenter des pièces d’importantes dimensions, de grandes installations.

Le parc, de 16 hectares, accueille désormais, de façon permanente, des œuvres acquises par la Fondation Clément, et dont la création et la disposition sont intimement liées aux vastes espaces proposés par l’Habitation.

HORS LES MURS

Favoriser la visibilité des artistes martiniquais et caribéens au-delà de leurs frontières originelles représente l’un des objectifs majeurs de la Fondation Clément. L’ensemble des actions qu’elle mène au sein de l’Habitation Clément se devait de trouver un prolongement hors de l’île, dans des régions où le dynamisme culturel pouvait offrir à ces artistes de nouvelles perspectives sur la grande scène internationale du marché de l’art.

S’inscrivant dans cet esprit, l’opération 3 x 3 initiée par la Fondation Clément, a permis en 2010 d’exposer les œuvres de trois artistes contemporains originaires des Antilles dans trois galeries parisiennes de renom. Ce concept a permis de montrer au public parisien la vitalité et la richesse des propositions esthétiques ultramarines, en offrant à ces trois plasticiens un espace individuel au sein duquel leur univers particulier pouvait s’exprimer.

Second événement organisé « hors les murs » par la Fondation Clément, l’exposition OMA (Outre-Mer Art contemporain) a présenté dans le cadre de l’opération «2011, année des outre-mer», le travail de vingt-deux artistes originaires des Outre-Mer à l’orangerie du Palais du Luxembourg. Porté par ce lieu prestigieux et par une importante médiatisation, OMA sut s’imposer comme un événement artistique « transatlantique » majeur.

Depuis plusieurs années, le programme Global Caribbean est organisé en marge de Art Basel, une foire internationale réunissant chaque année, à Miami, les professionnels de l’art contemporain. Cet événement, auquel la Fondation s’est à plusieurs reprises associée, elle a accueilli en 2013 la quatrième édition de Global Caribbean, offre à des artistes de la Caraïbe une nouvelle caisse de résonance.

3 X 3, OMA, Global Caribbean : trois événements organisés « hors les murs », trois opérations d’ouverture vers les publics extérieurs, trois outils permettant de valoriser la création caribéenne en contournant les contraintes insulaires.



Hervé Beuze, *Machinique*, 2007
© Anne Chopin pour la Fondation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Thierry Alet, BLOOD, 2011
© Henri Salomon pour la Fondation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Jonone, 2013
© Jean-François Gouait pour la Fondation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Luz Severino, Avançons tous ensemble, 2011
© Jean-François Gouait pour la Fondation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures , 2014
© Jean-François Gouait pour la Fondation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Bernar Venet, 2000
© Jean-François Gouait pour la Fondation Clément

UNE PASSION POUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL

L'implication de GBH dans le domaine culturel et la protection du patrimoine créole a débuté au milieu des années 1980, avec la restauration et la mise en valeur de l'Habitation Clément.

Cet ensemble patrimonial a bénéficié de plusieurs campagnes de travaux menées après de minutieuses recherches sur le passé et l'architecture de chaque bâtiment.

Lieu de rencontre pour les personnalités en visite à la Martinique, site d'expositions et d'échanges culturels, témoin privilégié de la création artistique caribéenne contemporaine, l'Habitation Clément se distingue par sa pluriactivité puisqu'une production industrielle a été maintenue in situ, comprenant la culture de la canne à sucre, la préparation du rhum agricole et son vieillissement.

Deux autres habitations martiniquaises emblèmes de l'architecture créole traditionnelle ont bénéficié des campagnes de restauration du bâti ancien lancées par GBH. Il s'agit de l'Habitation Pécoul, un domaine de 140 ha ayant conservé une activité agricole, et de l'Habitation La Sucrierie, habitation sucrière dont les plus anciens éléments datent du XVIII^e siècle.

Ces habitations qui ont respectivement rejoint l'ensemble patrimonial géré par la Fondation Clément en 2001 et en 2002 sont ouvertes chaque année à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Elles y reçoivent en moyenne 1700 visiteurs.

LA FONDATION CLÉMENT
ET LE PATRIMOINE
MARTINICAIS

UN PATRIMOINE ACCESSIBLE À TOUS

Au-delà de l'acquisition, de la restauration et de la mise en valeur de ces habitations et bâtiments traditionnels, la Fondation Clément s'est donné une autre mission : offrir la possibilité à un public le plus large possible de découvrir et de s'approprier ce patrimoine.

En accueillant 365 jours par an sans interruption les visiteurs, l'Habitation Clément, remplit cette mission. Les visites, qui s'effectuent librement sur l'ensemble du site, peuvent être commentées par des séquences d'audioguide. Celles-ci racontent les deux siècles d'histoire de l'Habitation et l'épopée de la famille Clément, dévoilant l'intimité de la maison principale et des bâtiments domestiques.

De la culture de la canne à sucre au vieillissement de l'alcool en fûts, le visiteur découvre également l'univers du rhum et ses secrets de fabrication, ainsi que l'organisation industrielle et les bâtiments techniques de l'Habitation. Dans le parc, plantes et arbres remarquables sont balisés et présentés au sein d'un univers botanique sans cesse réinventé.

Plusieurs ouvrages coédités par la Fondation Clément témoignent de cette même volonté de « restitution du patrimoine ».

En 2010, un guide de visite *l'Habitation Clément: du sucre au rhum agricole, deux siècles de patrimoine industriel*, était édité avec le soutien de la Direction des affaires culturelles de la Martinique (DAC). L'année suivante, un ouvrage exhaustif dressait l'inventaire du *Patrimoine des communes de la Martinique*, suivi en 2013 d'un guide des *Musées et lieux historiques de la Martinique* et en 2014 d'un livre de photographies intitulé *101 monuments historiques Martinique*, produit en partenariat avec la DAC Martinique pour commémorer le centenaire de la loi de 1913 sur les monuments historiques.

DES COLLECTIONS DOCUMENTAIRES

Outre sa contribution active à la restauration et à la mise en valeur des habitations traditionnelles, cette fondation d'entreprise a patiemment collecté un ensemble de documents témoignant de l'histoire sociale et économique de la Martinique.

Elle a ainsi constitué, puis diffusé, une importante collection documentaire réunissant des archives privées, des fonds iconographiques et une bibliothèque consacrée à l'histoire de la Caraïbe, riche d'ouvrages remarquables, certains datant des XVII^e et XVIII^e.



Habitation Pécoul, 2013
©Gérard Germain pour la Fondation Clément



Habitation La Sucrierie, 2011
©Gérard Germain pour la Fondation Clément

**LA FONDATION CLÉMENT
AU CŒUR
DE L'HABITATION CLÉMENT,
CLASSÉE MONUMENT
HISTORIQUE**



Habitation Clément
© Henri Salomon pour Habitation Clément

Aux Antilles françaises, le terme d’habitation désigne un ensemble à la fois économique et social regroupant un domaine agricole, des bâtiments domestiques et industriels, des outils de production et des plantations.

Les premières traces écrites témoignant de l’existence de l’Habitation Clément remontent au XVIII^e siècle, époque à laquelle plusieurs petites propriétés coexistaient sur un même territoire. En fusionnant au siècle suivant, ces différentes entités ont donné naissance à l’Habitation Acajou, ancien nom de l’Habitation Clément. À partir de 1887, et durant un siècle, l’histoire de cette habitation va se confondre avec celle de la famille Clément. Trois générations se succéderont au sein de ce domaine, au rythme de la culture de la canne, de la distillation et de la préparation du rhum.

L’histoire de l’Habitation Clément témoigne, aujourd’hui encore, de tous les grands événements qui ont marqué la Martinique, notamment la révolution industrielle et l’abolition de l’esclavage. Mais ni les mutations technologiques, ni les bouleversements sociologiques, ni même les revers de fortune de certains de ses anciens propriétaires ne brisèrent son destin : l’Habitation Clément a conservé sa fonction agricole et industrielle, attestant ainsi d’une permanence économique liée à la canne à sucre depuis plus de deux cent cinquante ans.

Ces dernières décennies, ce lieu a progressivement élargi ses horizons en s’ouvrant au public ou en accueillant des invités aussi prestigieux que les présidents Bush et Mitterrand. Mais, au-delà de ces événements, il a su conserver son identité et rester fidèle à sa mémoire, témoignant d’un passé qui fut, comme partout à la Martinique, fait de grandeurs et de misères et qui réunit aujourd’hui les Martiniquais autour de l’art et de la culture.

Les années 1970 et 1980 sont marquées par une crise qui oblige nombre de distilleries martiniquaises à se restructurer. Certaines ferment leurs portes tandis que d’autres se regroupent. La marque Clément bénéficie d’une importante notoriété, mais elle vient de traverser des années difficiles et doit réaliser d’importants investissements pour assurer sa pérennité. Charles Clément décède le 16 mars 1973, dans cette maison de l’Acajou où il a toujours vécu.

En 1986, le domaine de l’Acajou et la marque Clément sont rachetés par Yves et Bernard Hayot, deux entrepreneurs originaires du François. Le développement des rhums Clément est désormais assuré grâce au soutien du Groupe Bernard Hayot (GBH). Le domaine occupe un site de 160 ha dominé par la vieille maison créole. Le lieu, certes pittoresque, n’attire que quelques curieux. Dans un pari qui paraît alors un peu fou, Bernard Hayot décide de miser sur ce site chargé d’histoire et le transforme, à force de passion, de patience et de persévérance, en un lieu unique conciliant production industrielle, tourisme et culture. La réalisation de ce projet nécessitera plus de vingt ans d’efforts. Le domaine prend le nom d’Habitation Clément, en hommage à cette famille qui lui a donné ses lettres de noblesse un siècle durant.

Des travaux d’amélioration et de restauration de la maison traditionnelle ainsi que des autres bâtiments domestiques sont bientôt entrepris. Les jardins sont agrandis et un nouveau parc est créé au début des années 1990. L’activité rhumière poursuit son développement. Le broyage et la distillation sont transférés sur un nouveau site de production, à quelques kilomètres de l’Habitation et plusieurs chais sont construits sur le domaine. Les efforts entrepris sur l’ensemble du domaine permettent son ouverture au public, offrant aux visiteurs l’opportunité de découvrir ce patrimoine bicentenaire ainsi que l’industrie rhumière. Le succès est au rendez-vous et ce tourisme culturel va devenir la seconde activité de l’entreprise.

Les travaux de restauration et de mise en valeur du domaine s’accroissent tandis qu’un événement international s’annonce. Le 14 mars 1991, le président François Mitterrand rencontre George Bush dans le cadre d’un sommet franco-américain organisé à l’issue de la guerre du Golfe. Les deux présidents s’entretiennent dans le parc de l’Habitation avant de déjeuner dans la maison principale. Quelques mois plus tard, cette maison ainsi que ses dépendances sont inscrites à l’inventaire supplémentaire des monuments historiques avant d’être classées en 1996 par le ministère de la Culture qui vient couronner ainsi les efforts de mise en valeur et de restauration.

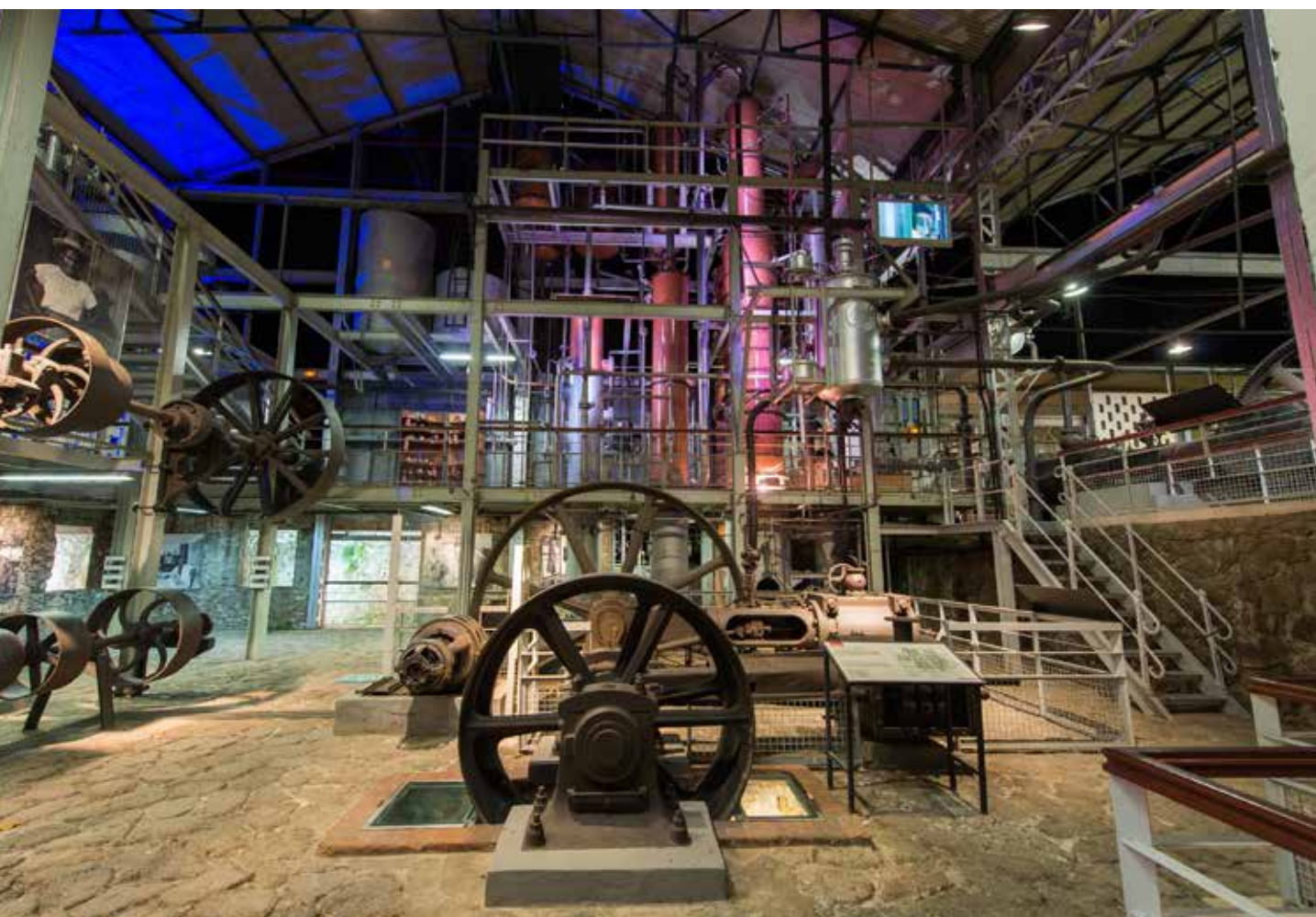
Lieu de mémoire et d’histoire, l’Habitation Clément est aussi, désormais, un site patrimonial reconnu de découverte et de rencontre, de production et de création.



Habitation Clément - Façade arrière de la maison principale
© Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément - Le moulin à Bêtes
© Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément - Ancienne distillerie
© Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément - Chai de vieillissement Georges-Louis Clément
© Jean-François Gouait pour Habitation Clément



© Fondation Clément

L’Habitation Clément est un concentré d’imaginaires martiniquais. Un rhum, un grand paysage agricole, un parc luxuriant, un ensemble industriel exceptionnel, des chais et une maison historique composent ce territoire unique.

Les constructions, des plus petites, les cases, aux plus grandes, la distillerie, se composent avec la topographie et se confondent avec un paysage peuplé d’arbres « monuments ».

Dans cet ensemble cohérent et fragile, une nouvelle « pièce » : la Fondation Clément, consacrée à l’art contemporain va prendre place. Elle est préfigurée depuis plusieurs années dans la cuverie. Sous cette charpente du site industriel, l’art caribéen a trouvé sa place.

Aujourd’hui, la Fondation se développe en offrant trois salles articulées, à l’image de pétales, autour d’un espace commun. Si la cuverie appartient à l’histoire, la « nef » et la salle « carrée », prolongent celle-ci dans une vision contemporaine. Ces salles, aux volumes simples et rigoureux, complètent l’ensemble industriel sur l’allée centrale de l’Habitation. Le projet utilise les matériaux du site : l’acier inoxydable, la pierre de lave et les « moucharabiehs » de béton. Cependant ces matériaux historiques sont exploités dans une architecture contemporaine aux lignes minimalistes, épousant ainsi la topographie et les contours complexes du site existant.

Plutôt que de construire un musée « objet » situé à l’extérieur du site historique, la Fondation continue l’histoire, avec tout le respect dû au passé, mais avec la volonté d’incarner les attentes et les enjeux de notre époque. Un site historique et classé évolue, les fonctions se transforment et se complètent mais le génie du lieu, son esprit et son identité sont préservés et valorisés.

Les trois salles de la Fondation Clément sont installées au Nord de l’ensemble industriel historique de l’Habitation sur l’ancien site de l’embouteillage.

LES NOUVEAUX ESPACES : PRÉSENTATION DU PROJET ARCHITECTURAL



© Fondation Clément / Jean-François Gouait

Chacune a sa personnalité :

La « cuverie » reconvertie en lieu muséal est une salle rectangulaire couverte par une belle charpente métallique ancienne.

La salle « carrée », blanche et lisse offre un lieu d’exposition sobre, minimaliste et facilement modulable.

La « nef » est conçue comme un polyèdre irrégulier épousant les contours des murs anciens en pierre de lave. C’est une salle de grande hauteur intégrant une cimaise de 8m de hauteur par 30m de longueur. Elle permet d’exposer de grandes œuvres et c’est aussi un espace d’installations ».

Ces trois salles font chacune 200 m² et sont conçues pour pouvoir être utilisées séparément ou pour être associées dans un « parcours muséographique ». Leurs espaces blancs et épurés sont mis au service des scénographies et des œuvres les plus diverses.

Sur deux niveaux, ces salles sont ensuite connectées par le hall, les galeries et la salle basse.

À l’inverse des salles d’exposition ce sont des lieux « ouverts » mis en contact par de grands vitrages avec l’univers des jardins et des cases du site historique. Ces « pictures windows » orientent le lieu et font pénétrer à l’intérieur de la Fondation l’esprit de l’Habitation, de jour comme de nuit.

Un troisième niveau complète l’ensemble avec une bibliothèque de 200m² accueillant les collections documentaires



© Fondation Clément / Jean-François Gouait

Cette conception intégrée se retrouve dans l’architecture et les façades extérieures. L’équation à résoudre imposait d’intégrer parfaitement ces nouvelles salles dans l’ensemble historique tout en exprimant le caractère contemporain du lieu et sa fonction muséale.

La cuverie prolongée par la balance et une placette installée sur l’allée centrale constitue l’ancrage historique du projet.

La salle « carrée » est un « solide » qui termine l’allée historique. C’est un volume pur, entièrement habillé par une peau en « béton de fibre » conçue comme la réponse contemporaine aux « moucharabiehs » en parpaings de la distillerie. Cette peau est dessinée à partir d’un monogramme composé avec les lettres H.C. (Habitation Clément). La nuit cette salle devient une « lanterne », un lieu de référence visible de la distillerie, du parc ou de l’entrée du site.

La nef a un rôle différent. Elle est située à l’entrée Nord du site sans être visible depuis l’allée centrale. Cependant c’est le premier espace que l’on découvre en arrivant à l’Habitation ; il a été construit comme un polyèdre en acier inoxydable perforé et gaufré.

Ce miroir complexe absorbe la couleur des bâtiments historiques et de la végétation. Mais plus encore, il est un révélateur des lumières et des ciels changeants de la Martinique.

La Fondation s’installe ainsi avec mesure dans l’imaginaire d’un site historique exceptionnel. C’est un espace intemporel qui continue la longue et riche histoire de l’Habitation rhumière.



© Fondation Clément / Reichen et Robert & Associés



© Fondation Clément / Jean-François Gouait



© Fondation Clément / Jean-François Gouait



© Fondation Clément / Jean-François Gouait



© Fondation Clément / Reichen et Robert & Associés



© Fondation Clément / Reichen et Robert & Associés



© Fondation Clément / Reichen et Robert & Associés

© Fondation Clément / Reichen et Robert & Associés



BIOGRAPHIE DE BERNARD REICHEN

Bernard Reichen a fondé en 1973 avec Philippe Robert l'agence Reichen et Robert.

L'agence s'est très vite fait connaître par les grandes reconversions des filatures du Nord et de l'Ouest de la France. Un patrimoine industriel méconnu et une démarche oubliée dans l'ère de l'architecture fonctionnaliste étaient remis sur le devant de la scène.

La transformation des grandes halles (La Grande Halle de la Villette et le Pavillon de l'Arsenal à Paris, La Halle Tony Garnier à Lyon) a constitué une deuxième étape essentielle dans la prise en compte de ces patrimoines.

Aujourd'hui le « déjà là » a pris une autre dimension, environnementale (l'énergie grise) architecturale et urbaine. L'agence considère l'héritage naturel et bâti et l'architecture contemporaine comme les deux volets d'un même « récit ».

Le siège de la société Nestlé dans la chocolaterie Meunier à Noisiel, les Grands Moulins de Pantin pour BNP Paribas ou la Cité du Cinéma pour Luc Besson, sont des étapes de cette évolution des pratiques de l'agence.

Cette attitude urbaine, l'agence l'a développée ensuite dans une dimension territoriale (le SCOT de Montpellier) dans des villes confrontées aux enjeux des nouvelles mobilités (cinq tramways ont été réalisés par l'agence dont le tram de Paris dans son parcours Est et Nord).

Ce travail sur la « ville territoire » a valu à Bernard Reichen le grand prix de l'urbanisme en 2005.

L'agence Reichen et Robert s'est aussi transformée en 2004 pour devenir Reichen et Robert & Associés, une agence de 70 personnes, dont 50 architectes et urbanistes, qui intervient à toutes les échelles sur les enjeux de la ville durable. L'agence réalise maintenant tous les types de programmes : le commerce (les docks du Havre), les hôpitaux (l'hôpital général d'Annecy ou le CHU de Nice), les universités (la faculté de Jussieu), les logements, le tertiaire ou les édifices culturels.

L'agence est aussi installée à Rabat au Maroc. Elle réalise la cité financière de Casablanca, l'éco-cité de Zenata (1 600 hectares), l'université de l'union de la Méditerranée à Fez (100 000 m²) ou la reconstruction du port de Tanger-Ville.

Bernard Reichen est membre de l'Académie d'Architecture. Il est Officier des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur.



© Nathalie Euvrie



Coupe, n° 1, 1972, Acrylique sur toile, 146 x 114 cm
Collection particulière, courtesy galerie Louis Carré & Cie

III.

 **Centre
Pompidou**

**Du 24 janvier
au 17 avril 2016**

**Exposition conçue et
réalisée par le Centre
Pompidou, Paris, en
collaboration avec la
Fondation Clément**

L'exposition « Hervé Télémaque » que découvrent les visiteurs de la Fondation Clément prend la suite de la rétrospective que le Centre Pompidou et le musée Cantini de Marseille ont successivement présentée avec succès l'année dernière. L'exposition en Martinique s'avère toutefois très différente autant par la sélection des œuvres que par son « concept ».

Selon le vœu exprimé par l'artiste, la double exposition présentée en métropole avait fait la part belle aux collections publiques françaises. Se souvenant de son premier statut d'immigré, le peintre d'origine haïtienne avait ainsi souhaité manifester sa reconnaissance envers son pays d'accueil, dont les responsables culturels l'avaient très tôt et régulièrement fait entrer dans les collections publiques. Pour autant, les collections nationales et territoriales n'avaient pu permettre à elles seules de réunir un ensemble pleinement représentatif de la production de Télémaque. Ainsi, sur les soixante-quatorze peintures, œuvres graphiques et sculptures qui composaient l'exposition à Paris et à Marseille, treize seulement provenaient de collections particulières. À la Fondation Clément, la proportion s'est inversée, puisque seules vingt-deux œuvres proviennent de collections publiques sur les cinquante-trois exposées. Des raisons pratiques (formats des peintures incompatibles avec les conditions du transport aérien, mais aussi impératifs de conservation pour les dessins et les collages) ont conduit non seulement à resserrer la sélection, mais aussi à remplacer les pièces devenues indisponibles par des œuvres nouvelles, au nombre de vingt-trois. Le projet de départ s'en est ainsi trouvé profondément modifié³. Ayant dû renoncer aux œuvres sur papier, mais aussi aux « sculptures maigres » des années 1968-1969, importantes pourtant dans le parcours de Télémaque, l'exposition martiniquaise est devenue, à quelques exceptions près, une rétrospective centrée sur l'œuvre peint.

EXPOSITION INAUGURALE : "HERVÉ TÉLÉMAQUE" PRÉSENTATION PAR CHRISTIAN BRIEND, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Ayant débuté à New York, sous les auspices d'un expressionnisme abstrait déclinant qui le laisse insatisfait, le jeune Télémaque décide de remonter à la source surréaliste en s'installant à Paris. Se mesurant au pop art américain et anglais en prenant en compte l'emprise nouvelle des médias, qui lui servent, tout comme à ses camarades de la figuration narrative, à « revitaliser la peinture », Télémaque intègre aussi dans ses tableaux des objets du quotidien, à l'exemple de Robert Rauschenberg (les « combines »). En 1968, il cesse toute activité picturale pour se livrer à une critique radicale du médium : c'est la période des « sculptures maigres » qui parodient souvent l'activité picturale. Renouant avec la peinture de chevalet en 1970 en restant fidèle à la « ligne claire », Télémaque dans les années qui suivent s'en détourne à plusieurs reprises au profit du collage qui est une autre façon, plus artisanale, de traiter de problèmes picturaux et de l'assemblage (une « sculpture de peintre », selon lui). Comme il l'indiquait au critique Gérard Gassiot-Talabot, « ce qui [l']intéresse, c'est la souplesse de la métaphore, sa capacité à se renouveler face à la complexité du monde et de retrouver des structures archétypales ». Dans cette double quête, la peinture reste le médium de référence pour un artiste qui ne cesse jamais d'explorer, à l'acrylique désormais, les relations entre « le Propre et le Figuré » au gré des métamorphoses d'une picturalité de plus en plus baroque qui ne s'interdit pas de recourir ponctuellement au langage de l'abstraction. Passionnant, cet itinéraire non linéaire, heurté parfois, mais manifestant une inventivité toujours en éveil justifiait à lui seul une telle évolution, décidée bien entendu en pleine concertation avec l'artiste, du « concept » d'origine de notre exposition.



Infirmière de couleur, bouchon de canopée (Alchimie carnavalesque)
2011, Acrylique sur toile, 160 x 130 cm et 37 x 81,5 cm
Fondation Clément, La Martinique

Comparée aux deux expositions métropolitaines, celle de la Fondation Clément – la disposition des lieux y est pour quelque chose – rend aussi davantage justice aux tableaux récents, ceux de la série « La Canopée » notamment qui entérinait la réappropriation du médium peinture après de graves accidents de santé. Au François, au sein du nouveau bâtiment conçu par l'agence Reichen et Robert & Associés qu'il inaugure, le parcours s'achève sur *De la jeune Flamande... au canal Saint-Martin* dont la conception, comme cela avait été le cas avec l'emblématique *Moine comblé (Amorces, avec Arshile Gorky)* en 2015, aura été exactement contemporaine de la préparation de l'exposition. Autre apport de la présente exposition, et non des moindres dans un contexte caribéen, il a paru nécessaire de renforcer la présence d'œuvres en rapport direct avec les Antilles et la source africaine. Le chef-d'œuvre de 1975, *Le Silence règne à Saint-Marc (Haïti)*, que nous avons d'ailleurs choisi pour la couverture de ce catalogue participe de cette ambition.

Ce n'est pas la première fois que Télémaque expose dans la Caraïbe. Trois expositions de ses estampes y ont déjà été organisées dans son île natale, Haïti, et en Martinique, où Télémaque a brièvement enseigné. C'est à Cuba cependant, lors de la Ile Biennale de La Havane en 1986,

que s'était tenue jusqu'à présent la plus importante de ces expositions personnelles. Une vingtaine de peintures ont ainsi été montrées à La Casas de las Americas, dont un rare et beau tableau de 1962, offert dans ces années par Télémaque aux Cubains en hommage à leur révolution, et que nous avons un temps espéré obtenir en prêt. L'exposition de la Fondation Clément est donc bien la plus ambitieuse jamais consacrée à l'artiste haïtien dans cette région du monde. À ce titre, elle peut cette fois véritablement s'apparenter à ce « retour au pays natal » chanté par le grand poète martiniquais de la négritude, Aimé Césaire, sous l'égide duquel Télémaque aura tenu à placer ses trois expositions.

Parcouru de références intimes, l'œuvre complexe de Télémaque appelle naturellement, et ce depuis toujours, commentaires et exégèses. Parmi ceux qui s'y sont essayés avec bonheur, la critique Anne Tronche a été notamment l'auteur d'une monographie remarquable parue en 2003. Elle avait aussi conduit quelques années plus tôt l'un des entretiens parmi les plus éclairants avec l'artiste. C'est à cette grande observatrice de l'art contemporain, au regard sensible et généreux, disparue brutalement en octobre dernier, que nous souhaitons dédier cette exposition.

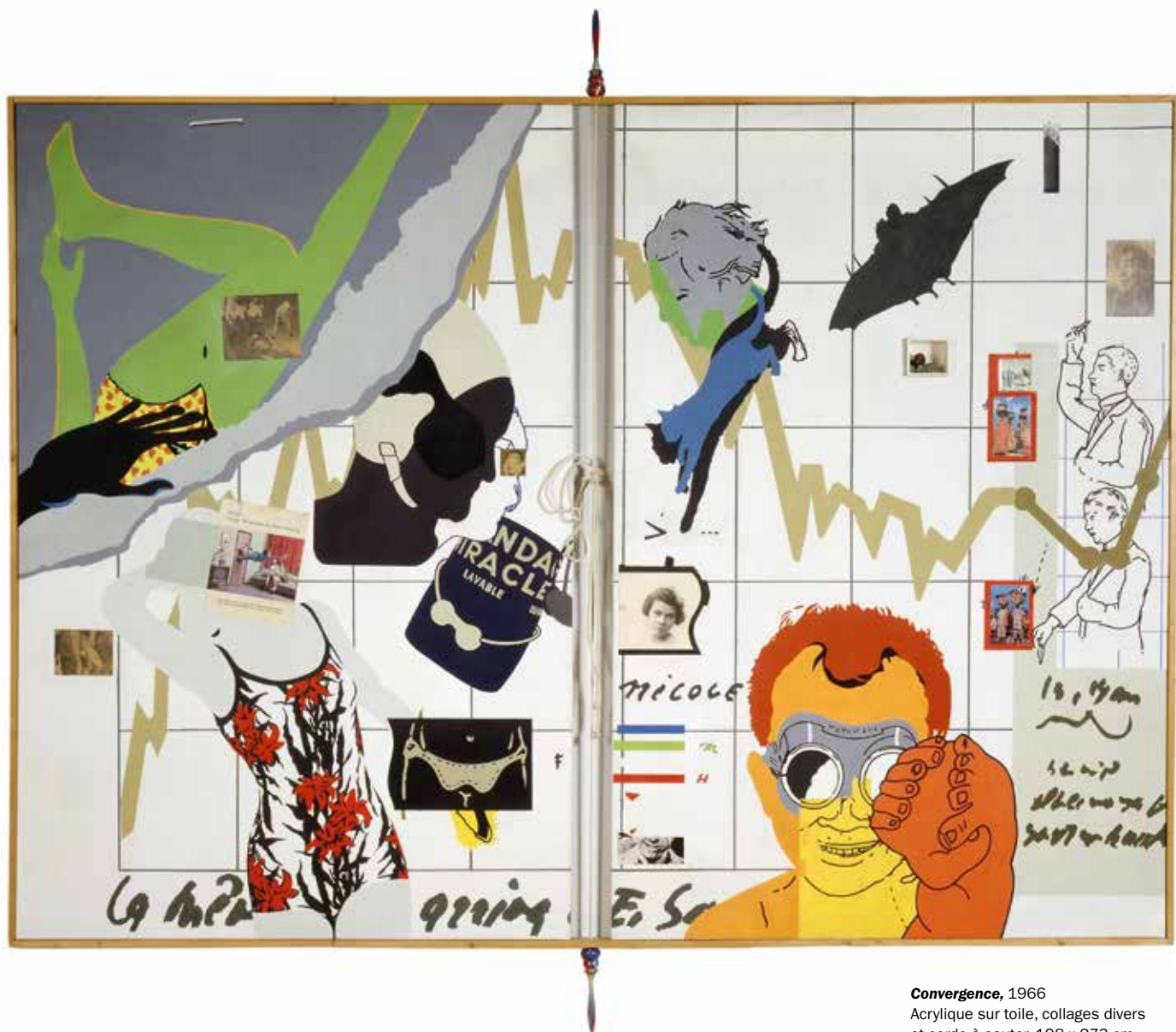
CHRISTIAN BRIEND



My Darling Clementine
1963, Huile sur toile, papiers collés,
boîte en bois peint, poupée en caoutchouc, Plexiglas
194,5 x 245 ; boîte : 25,3 x 25,3 x 24,9 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne



Et si c'était ainsi n° 2 (Âne et Sarko/Plantu)
2003, Acrylique sur toile, 130 x 130 cm, Collection particulière



Convergence, 1966
Acrylique sur toile, collages divers
et corde à sauter, 198 x 273 cm
Musée d'art Moderne,
Saint-Etienne Métropole
Acquis avec la participation du FRAM,
1982, Inv. 82.15.1



Dérive, n° 2
1985, Acrylique sur toile, 200 x 310 cm
FRAC Martinique/collectivité territoriale de la Martinique
Acquisition ?, Inv.

EXPOSITION INAUGURALE :
LISTE DES ŒUVRES

En bleu, œuvres nouvelles demandées en prêt
pour l'exposition de la Fondation Clément.

- 1.**
L'Annonce faite à Marie, 1959
Huile sur toile
134 x 118,5 cm
Puteaux, Centre national des arts plastiques /
Fonds national d'art contemporain
Acquis en 1990
Inv. FNAC 90080
En dépôt au musée des Beaux-Arts de Dole depuis
1991
- 2.**
Histoire sexuelle, 1960
Huile sur toile
150 x 171 cm
Collection contemporaine BNP Parisbas
- 3.**
Toussaint Louverture à New York, 1960
Huile sur toile
176,9 x 195 cm
Dole, musée des Beaux-Arts
Acquis en 1988
- 4.**
Eclaireur, 1962
Huile sur toile
130 x 195 cm
Collection particulière
- 5.**
Aérolithes pour rire, 1962
Huile sur toile
140 x 110 cm
Paris, collection particulière,
courtesy galerie Louis Carré & Cie
- 6.**
Ciel de lit, 1962
Acrylique et huile sur toile avec flacon
et fermeture à glissière incrusté
195 x 130 cm
Nice, musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain
Acquis en 1988
Inv. 988.10.1
- 7.**
My Darling Clementine, 1963
Huile sur toile, papiers collés, boîte en bois peint,
poupée en caoutchouc, Plexiglas
194,5 x 245 ; boîte : 25,3 x 25,3 x 24,9 cm
Paris, Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne
Acquis en 1991
- 8.**
Femme merveille, 1963
Caséine sur toile
159 x 169 cm
Villeurbanne, Institut d'art contemporain,
Rhône-Alpes
Acquis en 1983

- 9.**
Voir ELLE, 1964
Caséine sur toile
195 x 130 cm
Collection particulière,
courtesy galerie Louis Carré & Cie
- 10.**
Olympia, 1964
Huile sur toile
130 x 195 cm
Collection particulière
- 11.**
Fiche, 1965
Huile sur toile
97 x 130 cm
Collection particulière
- 12.**
Petit célibataire un peu nègre et assez joyeux, 1965
Huile sur toile
80 x 80 cm
Paris, Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne
Acquis en 2002
- 13.**
Confidence, 1965
Huile et bois collé sur toile ; escabeau de bois
195 x 130 x 86 cm
Genève, fondation Gandur pour l'art
- 14.**
Le Mal des hauteurs, 1966
Acrylique sur toile et objets
170 x 50 cm
Collection particulière
- 15.**
Convergence, 1966
Acrylique sur toile, collages divers et corde à sauter
198 x 273 cm
Musée d'art Moderne, Saint-Etienne Métropole
Acquis avec la participation du FRAM, 1982
- 16.**
Le Poète rêve sa mort, n° 2, 1966
Huile sur isorel perforé, cadre bois
125 x 275 cm
Carquefou, Frac des Pays de la Loire
Acquis en 2004
- 17.**
Un Homme en raccourci lent, n° 2, 1967
Huile sur toile
150 x 350 x 107 cm
Puteaux, Centre national des arts plastiques /
Fonds national d'art contemporain
Acquis de l'artiste en 1970
En dépôt au musée des Beaux-Arts d'Orléans
depuis 1995

- 18.**
Batailler sa peine, n° 2, 1967
Acrylique sur toile, bois et textile
116 x 64 cm
Collection particulière,
courtesy Galerie Louis Carré & Cie
- 19.**
Le Large (ensablé), 1968
Acrylique sur toile, grillage, bois et textile
257,5 x 103 cm
Paris, Galerie Louis Carré & Cie
- 20.**
Passage, 1970
Acrylique sur toile
120 x 60 cm
Collection particulière
- 21.**
Élévation rose (gai savoir...), 1970
Acrylique sur toile
120 x 60 cm
Collection particulière
- 22.**
Caca-Soleil I, 1970
Huile sur toile
120,5 x 315,5 cm
Paris, Centre Pompidou,
Musée national d'art moderne
Don de l'artiste, 2014
- 23.**
Objets usuels, pour Vincent van Gogh ?
1970
Huile sur toile
120,5 x 180,4 x 6 cm
Paris, Centre Pompidou,
musée national d'Art moderne
Acquis en 1972
Inv. AM 2009-481
- 24.**
Suite à Magritte. Les Vacances de Hegel, n°1, 1971
Acrylique sur toile
81 x 65 cm
Marseille, [mac] musée d'Art contemporain Acquis
en 1972 Inv. C.72.1.23
- 25.**
Suite à Magritte. Les Vacances de Hegel, n° 4 , 1971
Acrylique sur toile
81 x 65 cm
Collection particulière,
courtesy galerie Louis Carré & Cie
- 26.**
Coupe, n° 1, 1972
Acrylique sur toile
146 x 114 cm
Collection particulière

- 27.**
Par le sang, n°3 (avec clefs), 1973
Acrylique sur toile
130 x 162 cm
Paris, musée d'art moderne de la Ville de Paris
Acquis en 1973

- 28.**
Le Silence veille à Saint-Marc (Haïti), 1975
Acrylique sur toile
Diam. 150 cm
Collection particulière

- 29.**
L'Amour, n° 1, 1977
Acrylique sur toile
147 x 117 cm
Collection Ville de Lille

- 30.**
Selles comme montagne, 1979
Dessin, collage, crayon
155,5 x 108 cm
Marseille, musée d'art contemporain
Acquis en 1979

- 31.**
La Mère patrie, 1981
Huile sur toile (triptyque)
146 x 342 cm
Dunkerque, Frac Nord-Pas de Calais
Acquis en 1983

- 32.**
Mère-Afrique, 1982
Mine graphite, papiers découpés et collés
sur papier, tirage photographique,
cèllets métalliques, calque et cuir
83 x 148 cm
Bordeaux, FRAC Collection Aquitaine
Acquis en 1984

- 33.**
Gardeur de mare, 1982
Acrylique sur toile
Diam. 150 cm
Collection particulière

- 34.**
Le Modèle rouge, 1983
Acrylique sur toile
Diam. 100 cm
Le François, Fondation Clément

- 35.**
Dérive, n° 2, 1983
Acrylique sur toile
200 x 310 cm
Collection régionale d'art contemporain,
La Martinique

- 36.**
Port-au-Prince, n° 2, 1987
Acrylique sur toile
110 x 70 cm
Collection particulière

- 37.**
Marée, 1987
Acrylique sur toile et bois
85 x 105 cm
Paris, Galerie Louis Carré & Cie

- 38.**
Clôture martiniquaise, 1988
Acrylique sur toile
130x 100cm
Collection particulière

- 39.**
Fil, 1989
Acrylique sur toile
245 x 124 cm
Marseille, Frac Provence-Alpes-Côte-D'azur
Acquis en 1989

- 40.**
Caraïbe I (La ville des nègres, baie, Fonds-des-Nègres), 1993
Bois découpé peint et collé sur bois,
anneau métallique et inscription murale
47 x 122,5 x 9,4 cm
Vitry-sur-Seine, MAC/VAL,
musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Acquis en 1996

- 41.**
Coco-fesse, 1993
Marc de café sur bois
95 x 95 cm
Collection particulière

- 42.**
Chauve-souris, 1994
Marc de café coloré sur bois découpé et collé
sur bois ; anneau métallique
60,5 × 56 × 8,5 cm
Collection particulière,
courtesy galerie Louis Carré & Cie

- 43.**
Chauve-souris IV et la Gonâve, 1994
Fusain et pigment sur papier
124 x 135 cm
Collection particulière

- 44.**
La Séancière, 1996
Marc de café coloré sur bois découpé
et collé sur bois ; anneau métallique
60 × 73 × 14 cm
Collection particulière

- 45.**
Le Voyage d'Hector Hyppolite en Afrique, n° 1, 2000
Huile sur toile
162 x 243 cm
Paris, musée d'art moderne de la Ville de Paris
Acquis en 2010

- 46.**
Deep South, 2001
Acrylique sur toile
162 x 162 cm
Collection particulière

- 47.**
Saison n° 1 (Marchande, étude de genre), 2001
Acrylique sur toile
116 x 89 cm
Collection particulière

- 48.**
Et si c'était ainsi n° 2 (Âne et Sarko/Plantu), 2003
Acrylique sur toile
130 x 130 cm
Collection particulière

- 49.**
A l'Escalier, Permaculture, 2010
Acrylique sur toile
145,7 x 114 cm
Paris, Centre Pompidou,
musée national d'art moderne
Don anonyme, 2014

- 50.**
Mode autre, l'inachevé, la canopée, 2006-2010
Acrylique sur toile
162 x 147 cm
Collection particulière

- 51.**
Infirmière de couleur, bouchon de canopée (Alchimie carnavalesque), 2011
Acrylique sur toile
162 × 130 cm et 37 × 81,5 cm
Collection Fondation Clément

- 52.**
Pansement de ciel, 2013
Acrylique sur toile
120 x 120 cm
Paris, galerie Louis Carré & Cie

- 53.**
De la Jeune flamande...au canal Saint-Martin, 2015
Acrylique sur toile
162 x 324 (en 2 parties)
Villejuif, atelier de l'artiste

III.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Extraits du catalogue

1937

Hervé Télémaque naît le 5 novembre à Port-au-Prince en Haïti où il fera ses études primaires et secondaires. Il passe l’année de sa seconde dans une école en France. Dès son retour en 1955, il noue des relations avec le Centre d’art de Port-au Prince.

1957

Télémaque part pour New York quand Francis Duvalier prend le pouvoir en Haïti. Il s’inscrit à l’Arts Student’s League, où il suit les cours de Julian Edwin Levi, peintre américain (1900-1982). Dans les musées, il découvre les peintures des expressionnistes américains (Willem De Kooning, Arshile Gorky), ainsi que les œuvres de quelques artistes néo-dada (Robert Rauschenberg, Jasper Johns...). Dès 1960, il se lasse de l’expressionnisme abstrait et s’oriente vers le surréalisme.

1961

Hervé Télémaque, accompagné de sa femme Maël, quitte New York en raison notamment du racisme ambiant qu’il y ressent. Il s’installe à Paris à l’automne.

1962

Il expose pour la première fois à Paris à « L’Art latino-américain à Paris », au Musée d’art moderne de la Ville de Paris. Remarqué par le critique d’art John Ashbery et par le galeriste Édouard Jaguer, il fait la connaissance des jeunes surréalistes (Jorge Camacho, Jean-Claude Silbermann, José Pierre...), et rencontre André Breton.

1963

Tout en entretenant de bons rapports avec André Breton, il s’éloigne peu à peu du surréalisme et se met à peindre « pop ».

1964

Télémaque découvre l’épiscope, un instrument importé des États-Unis, qui permet de projeter directement des images sur la toile. Première exposition personnelle à Paris chez Mathias Fels – qui l’exposera jusqu’en 1971 –, puis à Londres à la Hanover Gallery. Il organise avec Bernard Rancillac, l’exposition « Mythologies quotidiennes » au Musée d’art moderne de la Ville de Paris, afin de contrer le pop art américain promu à Paris par la galerie Sonnabend. Il participe pour la première fois au Salon de mai à Paris et à la Documenta de Kassel.

EXPOSITION INAUGURALE : BIOGRAPHIE D’HERVÉ TÉLÉMAQUE

1966

Débuts des *Combine paintings* : peintures dans lesquelles Télémaque introduit de plus en plus d’objets réels. Il abandonne la peinture à l’huile pour l’acrylique.

1967

Hervé Télémaque participe à l’exposition inaugurale de l’« Animation Recherche Confrontation » (ARC), dirigée par Pierre Gaudibert au Musée d’art moderne de la Ville de Paris : « La Fureur poétique », organisée par José Pierre. Naissance de sa fille Élodie-Anne, le 14 août.

1968

Télémaque cesse de peindre pour réaliser des objets, ses premières « sculptures maigres ». Dernière participation au Salon de mai à Paris et à la Documenta de Kassel.

1970

Revenu à la peinture de chevalet, il introduit de nouveaux objets dans sa peinture et entreprend deux séries : *Les Passages* et les *Suites à Magritte*.

1972

Il participe à « 60 - 72 : douze ans d’art contemporain en France », au Grand Palais, Paris.

1973

Durant l’été 1973 , Télémaque retourne pour la première fois en Haïti, où il retrouve sa mère qu’il n’a pas revue depuis son départ en 1960. Après ce voyage haïtien, il abandonne définitivement l’épiscope, se remet à dessiner et entreprend une série de collages.

1974 - 1976

Premières grandes peintures à l’acrylique aux formes nouvelles, principalement des « tondi », en vue de l’exposition qui sera présentée à l’ARC, Musée d’art moderne de la Ville de Paris en 1976. Télémaque acquiert une ancienne ferme dans le Berry, à Pierrefitte-ès-Bois dans le Loiret, où il réside jusqu’en 1981.

1977-1979

Il cesse de peindre et entreprend la grande série des collages, les *Selles* qui seront exposées en 1979 à la galerie Maeght, Paris.

1980

Il entreprend la série des *Maisons rurales* et réalise des collages de grandes dimensions.

1981

Hervé Télémaque s’installe à Villejuif dans la banlieue parisienne, où il vit et travaille encore aujourd’hui. Première commande publique, une peinture murale *À l’Anse*, 1981, au Lycée Briffaut de Valence, Drôme.

1982

Octobre : à la Foire Internationale d’Art Contemporain (FIAC), il se voit consacrer tout l’espace de la galerie Adrien Maeght.

1984

Il réalise *Maman*, répondant à une commande publique pour le pavillon de l’Enfant et de l’Adolescent à l’Hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris.

1985

Hervé Télémaque est naturalisé Français.

1986

Il peint une composition monumentale de presque 13 m de long, *Vallée de l’Omo*, commandée par la Cité des Sciences et de l’Industrie, pour « L’Homonisation », portant sur la grande coupure que marque l’avènement de l’homme dans l’espace-temps de la préhistoire.

1989

Première exposition personnelle « New York 1960 », avec des œuvres de la période américaine, à la galerie Jacqueline Moussion qui représente désormais l’artiste,

1991

Rétrospective de collages à la galerie Jacqueline Moussion, présentant un ensemble de collages depuis 1973 ainsi que la dernière série intitulée *La Chambre noire*. En été, il retourne en Haïti où Jean-Bertrand Aristide, dit le Père Aristide, vient de renverser Jean-Claude Duvalier.

1994

Première exposition à la Galerie Louis Carré & Cie qui représente désormais l’artiste, « Fusain et marc de café – Deuil : le dessin, l’objet ». Les assemblages de marcs de café sont présentés pour la première fois. À nouveau, il s’éloigne de la peinture.



© Michel Lunardelli

1995 - 1999

Plusieurs grandes rétrospectives, notamment, en 1997, l’exposition organisée par la fondation Électricité de France et l’Institut français d’Afrique du Sud, à l’Electrical Workshop, à Johannesburg ; puis, en 1998, l’exposition à Valence (Espagne), Institut Valencià d’Art Modern (IVAM), Centro Julio González, organisée par Emmanuel Guigon et enfin, en 1999, l’exposition « Hervé Télémaque : des Modes & Travaux 1959 - 1999 », organisée par le Centre d’art de Tanlay en Bourgogne.

2001 - 2013

La galerie Louis Carré & Cie présente régulièrement, en alternance, des œuvres récentes telles « Trottoirs d’Afrique à l’acrylique » en 2001 et des œuvres plus anciennes, comme « Combine paintings 1965 - 1969 » en 2009. Malgré des problèmes de santé rencontrés dès 2003, puis un accident vasculaire cérébral en 2006, Télémaque trouve dans sa condition de gaucher contrarié les ressources pour recommencer à peindre.

2014

L’artiste fait un don important de quatre œuvres au Centre Pompidou (*Caca soleil ! 1970 ; Blême (La Chambre noire n ° 5) ; 1991 ; Entre-jambes (avec le garde du corps) ; 1994 ; La Femme adultère (à partir de Nicolas Poussin) ; 1995*). Un don anonyme vient compléter cet ensemble (*A l’escalier permaculture*, 2010).

S’inspirant de l’ultime œuvre d’Arshile Gorky, Hervé Télémaque entreprend un « dernier » tableau, *Le Moine comblé (Amorces avec Arshile Gorky)*, pour l’exposition du Centre Pompidou.

2015

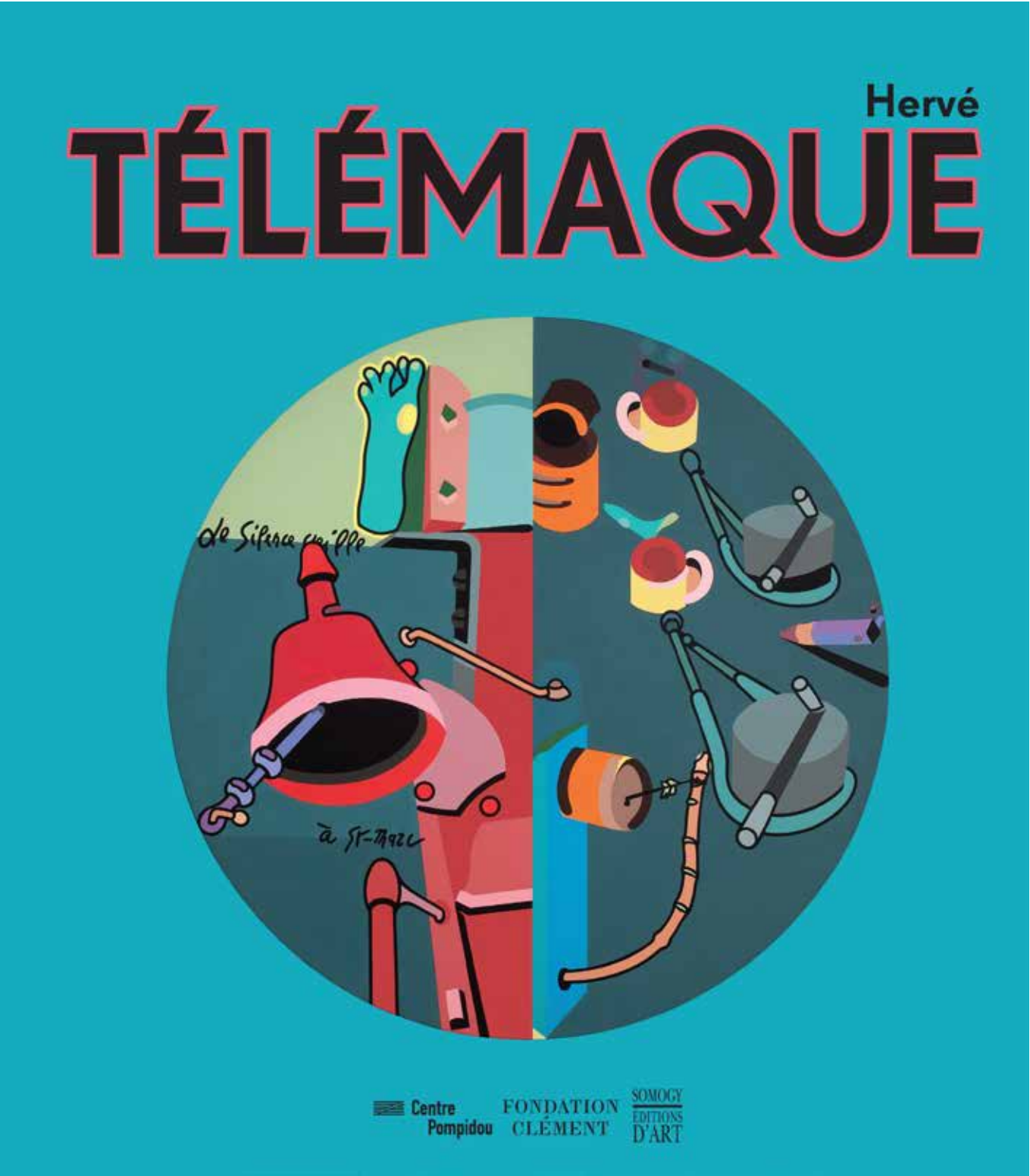
Rétrospective Hervé Télémaque présentée au Centre Pompidou puis au musée Cantini de Marseille. Fin de la collaboration avec la galerie Louis Carré & Cie.

2016

La Fondation Clément à la Martinique présente une nouvelle version de la rétrospective organisée l’année précédente en métropole. Pour cette occasion, Télémaque a peint une nouvelle œuvre *De la jeune Flamande... au canal Saint- Martin*, 2015.

III.

LE CATALOGUE
DE L'EXPOSITION



Format :
24,6 cm x 28 cm,
reliure brochée,
216 pages,
129 illustrations
Prix de vente : 25 €

CATALOGUE HERVÉ TÉLÉMAQUE
Sous la direction de Christian Briend,
assisté de Bénédicte Ajac.
Co-édition Somogy éditions d'Art/
éditions du Centre Pompidou/ Fondation Clément

Avant-propos de Serge Lasvignes et Bernard Blistène.
Préface de Bernard Hayot.
Avec la collaboration de Jean-Paul Ameline
et Renaud Faroux.

IV.

GBH

GBH est un groupe spécialisé dans la distribution qui s’est développé à partir de la Martinique et est aujourd’hui présent en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane, à Cuba, en République dominicaine, à Trinidad-et-Tobago, en France métropolitaine, à La Réunion, au Maroc, en Algérie, au Ghana, en Côte d’Ivoire, en Chine et en Nouvelle-Calédonie.

GBH exerce ses activités autour de trois pôles : la grande distribution (alimentaire, bricolage, sport) ; l’automobile (distribution, location, pneumatiques) ; et l’industrie (dont la production et l’exportation des Rhums Clément et J.M).

Le groupe représente notamment les activités Carrefour, Mr.Bricolage, Decathlon, Danone, Total, Renault, Citroën, Toyota, Hyundai, Michelin.

www.gbh.fr

IV.

BIOGRAPHIE
DE BERNARD HAYOT

Bernard Hayot est un entrepreneur français, né en 1934 à la Martinique. Il a fondé GBH en 1960, entouré d’une dizaine de collaborateurs, et démarré ses activités dans le secteur du rechapage de pneumatiques. Bernard Hayot s’est d’abord investi sur des métiers industriels – agroalimentaire et matériaux de construction – puis a développé le groupe autour de deux principaux axes : la grande distribution et la distribution automobile.

Après les départements d’outre-mer, Bernard Hayot a progressivement implanté le Groupe à l’international. GBH est aujourd’hui présent sur 14 territoires - en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane, à Cuba, en République dominicaine, à Trinidad-et-Tobago, en France Métropolitaine, à La Réunion, en Algérie, au Maroc, en Côte d’Ivoire, au Ghana, en Chine et en Nouvelle-Calédonie - et regroupe 8500 collaborateurs. Le siège social de GBH est à la Martinique.

Tout au long de sa vie professionnelle, Bernard Hayot s’est engagé dans plusieurs associations et organismes en faveur du développement économique de la Martinique. Bernard Hayot s’est investi au sein de la Jeune Chambre Economique (JCE) de la Martinique qu’il a présidée de 1967 à 1969. Puis il a créé en 1972 l’association des Moyennes et Petites Industries de Martinique (devenue ensuite l’Association Martiniquaise pour la Promotion de l’Industrie – AMPI), dont il a été le Président fondateur.

Il y a 30 ans, en 1986, Bernard Hayot acquiert et restaure l’Habitation Clément, maison de rhum centenaire située au François, à la Martinique. La restauration sera suivie d’un classement au titre des monuments historiques en 1996. Ce site est aujourd’hui l’un des sites touristiques les plus visités de Martinique, avec 100 000 visiteurs chaque année. Passionné d’art et d’archives, il crée par la suite la Fondation Clément, hébergée à l’Habitation Clément, qu’il préside.

Bernard Hayot s’engage également depuis de nombreuses années pour la formation et l’insertion professionnelle des jeunes issus des territoires où GBH est implanté. Il est nommé en 2009 administrateur de l’Université des Antilles et de la Guyane. Il co-crée avec Pascal Saffache, alors Président de l’Université des Antilles et de la Guyane, la fondation partenariale « Agir ensemble pour la formation et l’emploi », destinée à œuvrer pour le rapprochement du monde de l’université et de celui de l’entreprise.

V.

VISUELS
DISPONIBLES
POUR LA PRESSE

1.

NOUVEAUX ESPACES
DE LA FONDATION CLÉMENT

© Fondation Clément /
Reichen et Robert & Associés



© Fondation Clément/ Jean-François Gouait



2.

HABITATION CLÉMENT



Habitation Clément -
Façade arrière de la maison principale
©Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément - Le moulin à Bêtes
©Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément - Chai de vieillissement
Georges-Louis Clément
© Jean-François Gouait pour Habitation Clément



Habitation Clément - Ancienne distillerie
©Henri Salomon pour Habitation Clément



Julie Bessard - *Les ailes*
Installation dans les cuves de fermentation, 2007
© Anne Chopin pour la Fondation Clément



Hervé Beuze - *Machinique*, 2007
© Anne Chopin pour la Fondation Clément



Habitation Clément -Chai de vieillissement
©Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Luz Severino, *Avançons tous ensemble*, 2011
©Jean-François Gouait pour Habitation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Jonone, 2013
©Jean-François Gouait pour Habitation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures , 2014
©Jean-François Gouait pour Habitation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Thierry Alet, *BLOOD*
© Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Bernar Venet, 2000
© Jean-François Gouait pour Habitation



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Pablo Reinoso, *Huge Sudeley Bench*, 2009
©Fondation Clément



Christian Berti-*Eia ! Eia !! Eia !!!*
Installation au-dessus de la boutique de l'Habitation
Clément, 2010
© Robert Charlotte pour la Fondation Clément



Habitation Clément - Jardin des sculptures
Christian Lapie , *Jusqu'à l'ombre*, 2011
© Jean-François Gouait pour Habitation Clément



Habitation Clément- Jardin des sculptures
Christian Bertin , *Ombres*, 2014
© Jean-François Gouait pour Habitation Clément



Habitation Clément
La galerie d'entrée de la maison principale
© Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément- Le figuier maudit
© Henri Salomon pour Habitation Clément



Habitation Clément- Le jardin des machines et
l'ancienne distillerie
©Henri Salomon pour Habitation Clément

3.
PATRIMOINE



Habitation Pécoul, 2013
©Gérard Germain pour la Fondation Clément



Habitation La Sucrierie, 2011
©Gérard Germain pour la Fondation Clément
Habitation La Sucrierie, 2011



Bibliothèque de la Fondation Clément 2014
© Henri Salomon pour la Fondation Clément

4.
EXPOSITION HERVÉ TÉLÉMAQUE



Toussaint Louverture à New York
1960
Huile sur toile
176,9 x 195 cm
Dole, musée des Beaux-Arts
Acquis en 1988
Inv. 1988-2-1



My Darling Clementine
1963
Huile sur toile, papiers collés, boîte en bois peint, poupée en caoutchouc, Plexiglas
194,5 x 245 ; boîte : 25,3 x 25,3 x 24,9 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Acquis en 1991
Inv. AM 1991-100



Fiche
1965
Huile sur toile
97 x 130 cm
Collection particulière



Convergence
1966
Acrylique sur toile, collages divers et corde à sauter
198 x 273 cm
Musée d'art Moderne, Saint-Etienne Métropole
Acquis avec la participation du FRAM, 1982
Inv. 82.15.1



Élévation rose (gai savoir...)
1970
Acrylique sur toile
120 x 60 cm
Collection particulière



Objets usuels, pour Vincent van Gogh ?
1970
Huile sur toile
120,5 x 180,4 x 6 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
Acquis en 1972
Inv. AM 2009-481



Coupe, n° 1
1972
Acrylique sur toile
146 x 114 cm
Collection particulière



Dérive, n° 2
1983
Acrylique sur toile
200 x 310cm
Collection régionale d'art contemporain, La Martinique

5.
PORTRAITS



Portrait de Bernard Hayot
© Denis Bellegarde



Portrait d'Hervé Télémaque
© Michel Lunardelli



Portrait de Bernard Reichen
© Nathalie Euvrie



Le Voyage d'Hector Hyppolite en Afrique, n° 1
2000
Huile sur toile
162 x 243 cm
Paris, musée d'art moderne de la Ville de Paris
Acquis en 2010
Inv. AMVP 3403



Et si c'était ainsi n° 2 (Âne et Sarko/Plantu)
2003
Acrylique sur toile
130 x 130 cm
Collection particulière



Infirmière de couleur, bouchon de canopée
(Alchimie carnavalesque)
2011
Acrylique sur toile
160 x 130 cm et 37 x 81,5 cm
Fondation Clément, La Martinique



Pansement de ciel, 2013
Acrylique sur toile
120 x 120 cm
Paris, galerie Louis Carré & Cie

**Ouverture des nouveaux espaces
d'exposition et de l'exposition
« Hervé Télémaque »
Dimanche 24 janvier 2016 à 9h
Visites commentées de l'exposition
par Christian Briend,
commissaire de l'exposition,
à 10h et à 11h**

**VI.
INFORMATIONS PRATIQUES
ET CONTACTS**

HORAIRES

9h à 18h, dernière entrée à 17h

ACCÈS

Dans le bourg du François prendre la RD 6 en direction
du Saint-Esprit. Entrée sur la gauche à deux kilomètres.

Les activités de la Fondation Clément sont en accès libre.

RENSEIGNEMENTS

www.fondation-clement.org
facebook.com/fondationclement
Tel : 05 96 54 75 51

CONTACT PRESSE NATIONALE

Dimitri Besse,
Claudine Colin Communication
Tel : 01 42 72 60 01
courriel : dimitri@claudinecolin.com

CONTACTS PRESSE RÉGIONALE

Régine Bonnaire,
Fondation Clément
Tel : 05 96 54 75 47
courriel : regine.bonnaire@gbh.fr

Marie-Christine Duval,
Agence COMÉCLA.
Tel : 06 61 50 98 09 / 06 96 84 10 02
courriel : mcdual@comecla.fr

FONDATION
CLÉMENT

 **Centre
Pompidou**